***FICHE INVENTAIRE FORTIFICATIONS 1790-1890***
***DÉPARTEMENT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES***

| | |
|---|---|
| **Commune :** Amélie-les-Bains<br>**N° de parcelle(s) :** B449 et B450 (Arles-sur-Tech, chemin stratégique), F162 (Amélie-les-Bains, batterie)<br>**Nom de l'ouvrage :** Batterie de Sainte-Engrâce<br>**Type d'ouvrage :** Plateforme d'artillerie et chemin stratégique<br>**Date :** 1885-1889 pour le chemin, 1888-1891 pour la batterie<br>**Coordonnées GPS DMS :** 42.453164 , 2.659488 | **Direction du Génie :** de Bellegarde<br>**Plan :** Oui ⌈ ⌋ Non ⌈x⌋<br>**Garnison :** Oui ⌈ ⌋ Non ⌈x⌋<br>**Artilierie :** Oui ⌈ ⌋ Non ⌈x⌋<br>**Ingénieur :** Capitaine Rougier<br>**Propriétaire :** ASPAHR<br>**Etat :** En place<br>**Auteur de la fiche :** Guillaume Eppe |

## Description

L'ouvrage, accessible par un chemin, se comporte d'une plateforme haute tournée vers l'Espagne et d'une plateforme basse tournée vers Amélie-les-Bains. Il est construit sans fondation, en pierres sèches de grandes dimensions. Un ancien panneau métallique signale encore le site comme propriété militaire. La plate-forme forme basse, à -2,50/-3m par rapport à la plateforme haute, se compose d'un mur de près de 20m de long sur 1m d'épaisseur. On doit sa construction au capitaine du génie Louis Rougier, commandant la chefferie du Génie de la place de Bellegarde.

## Historique

Le chemin stratégique, long de 6Km et sa superficie est de 3 hectares. Iest établi par le Génie entre 1885 et 1889. La vente des terrains pour l'établissement du chemin se fait le 26 avril et les 6 et 19 juin 1889.

Faisant partie des fortifications construites entre 1870 et 1899, l'ouvrage est qualifié, au départ de redoute, devient simple plateforme à canons avant d'avoir le statut de batterie. Le projet date du 30 octobre 1888 et la *construction par main d'oeuvre militaire de la redoute de Sta Engracia* est effective mais l'ouvrage n'est pas encore achevé en 1891. Il devait possèder cependant un magasin à poudre semblable à ceux du Pic Saint-Christophe. Pour le Génie, dans le PV de remise, il a fallu deux ans (1888-1890) pour construire l'ouvrage de Sainte-Engrâce qui occupe une superficie de 577m².

Une anecdote, concernant cet ouvrage, nous a été rapportée. Au début de l'année 2017, Etienne Roudier nous a transmis une information sur une conférence portant sur une épidémie de thyphoïde à Amélie-les-Bains : D'après les archives du docteur François Massina (1833-1900), de 1888 à 1889 il y a eu une épidémie de thypoïde touchant les militaires de l'hôpital thermal et ceux de la batterie de Sainte-Engrâce. Une centaine d'hommes du génie sont chargés de construire une batterie au lieu-dit Santa Engracia distant d'Amélie-les-Bains de 7km. Ils disposaient d'une cantine militaire située à 500m environ au sud de la batterie. Cantine elle-même éloignée de 500m de la ferme dite du Mas Nou d'Echennes. Entre la cantine et la ferme, se trouve une petite source nommée Source de Sainte-Eugénie ou Font del Soldat. C'est de là qu'était partie l'épidémie de typhoïde. En cause : le linge sale et contaminé du Mas Nou.

En 1898 (Salomé, 1898, pages 269 à 271), on apprend que le chemin fait 6 kilomètres et la batterie est décrite ainsi (...) *De retour au chemin stratégique, il faut continuer à monter, pendant 2 autres kilomètres, jusqu'à la batterie qui couronne le sommet de la montagne et dont on commence à apercevoir la forme quadrilatérale. Cette batterie n'est qu'en projet, elle n'est ni armée ni gardée, et*

*on y entre comme au moulin. Son altitude est de 800 mètres environ, et le tour d'horizon est fort étendu* (...).
L'Alliance, dans son édition du 10 juillet 1910, mentionne : *Télégraphie optique. Un détachement de six soldats du génie, venant du Mont-Valérien, est arrivé à Amélie-les-Bains pour effectuer au pic « Santa-EnGracia », pendant six semaines, des exercices de télégraphie optique en correspondance avec les postes de Perpignan et du Perthus*.
Par un texte de 1913, on apprend que la gare d'Amélie-les-Bains sert à la desserte de la batterie de Sainte Engrace.La batterie et son chemin ont été déclassés en 1957. Une note manuscrite, dans *Itinéraires des Chemins Stratégiques,* précise : « *Une visite des lieux a permis de constater que la « Redoute » simple plateforme à canons ne comprenait aucune construction et qu'il ne pouvait être fourni de « superficies bâties » pour cet immeuble*. »
La batterie a été rachetée, dans les années 1960, à la municipalité d'Amélie-les-Bains par Pierre Ponsich pour l'ASPAHR. L'association est toujours propriétaire de cette batterie et du chemin stratégique y menant.

**Bibliographie**


Anonyme, 1913 ; ANONYME - *Mouvements et transports. Transports ordinaires du matériel de la guerre. Volume mis à jour au 1er septembre 1913*. imprimerie-librairie militaire Henri Charles-Lavauvezlle, Paris, 1913, 274 p.

Anonyme 1965 : ANONYME - *Itinéraires des Chemins Stratégiques*. Service du Génie, chefferie de Perpignan, Direction de Montpellier, 1965, NP. Ill.

Belmas, 2013 : BELMAS (C.) - *Les Massina. Mèdecins de campagne en Roussillon et Vallespir au XIXe siècle*. Col.lecció Història, 19, Editorial Trabucaire, Perpignan, 2013, 184 p., ill.

Eppe, 2017 : EPPE (G.) - Vers un inventaire des fortifications de la période 1790-1900 dans les Pyrénées-Orientales. Deuxième partie : les fortifications du XIXe siècle dans les zones militaires de Bellegarde, Mont-Louis, Perpignan et Villefranche. Les chemins stratégiques sans ouvrages. Les « Champs de Mars ». *Archéo-66, bulletin de l'Association Archéologique des Pyrénées-Orientales*, n°32-2017, p. 128-140, 22 fig., 1 tableau.

Eppe, 2018 : EPPE (G.) - Sortie à Amélie-les-Bains du samedi 9 juin 2018. Le chemin stratégique de Fort-les-Bains à la batterie de Sainte-Engracia (Amélie-les-Bains - Montalba). *Archéo-66, bulletin de l'Association Archéologique des Pyrénées-Orientales*, n°33-2018, p. 164-165, 7 fig.

Eppe, 2023 : EPPE (G.) - Les chemins stratégiques dans le ressort de la Direction du Génie de Bellegarde sous la IIIe République. *Cahiers de la Rome, bulletin de l'ASPAVAROM,* n°32, 2023, p. 74-87, 5 fig.

Salomé, 1898 : SALOMÉ (Th.) - Amélie-les-Bains. *Annuaire du Club Alpin Français. Vingt-cinquième année*. Librairie Hachette, Paris, 1898, pp. 242-284, ill.

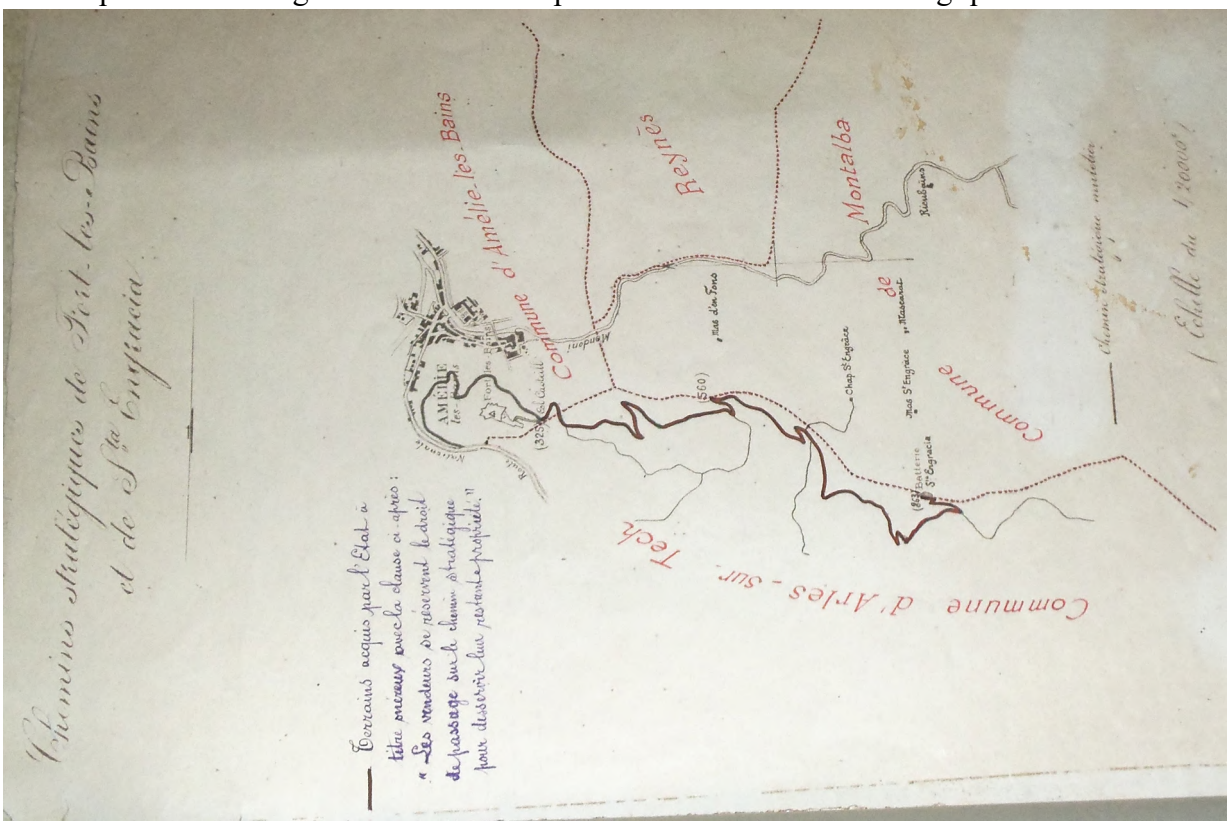
Énigme à l'hôpital militaire. Conférence du 13 décembre 2011 donné au Palais des Congrès d'Amélie-les-Bains, sous l'égide de l'association Rivage des Arts, par Claude Belmas et André Justafré.

**Source**

ADPO 17J18 :  Amélie. Redoute de Sainte-Engrâce (1885-1889)
ADPO 17J34 : Plan des chemins et ouvrages de la zone militaire du Perthus

**Plan**

Aucun plan de l'ouvrage n'a  été trouvé à part le tracé du chemin stratégique de Fort-les-Bains et de




Santa Engracia (cliché G. Eppe, 2014)

**Photographie aérienne**



**Planche photograpique**



La plateforme supérieur (sud) de la batterie (cliché G. Eppe, 2018)



La rampe d'accès à la plateforme supérieur de la batterie (cliché G. Eppe, 2018)



Parapet de la plateforme inférieur (nord) de la batterie (cliché G. Eppe, 2018)

Signalée par Etienne Roudier en 2018, cette pierre gravée semble porter, sur deux lignes, l'inscription "Domaine Militaire". De forme quadrangulaire, la pierre a été découverte lors d'une prospection du GPVA (Groupe de Préhistoire du Vallespir et des Aspres) autour de la batterie de Sainte-Engracia.

Il semble qu'elle soit contemporaine d'une borne de zone de la zone de fortification encore visible à proximité de l'angle nord-est de la plateforme inférieure de la batterie de Sainte-Engracia.



Alentours de la batterie de Sainte-Engracia. La pierre gravée (cl. E. Roudier, 2018)